

6,2 MILLIARDS D'EUROS !



Pierre-Yves Dargaud (@pyd10)

Titulaire d'une Maîtrise de Gestion et d'un DEA de gestion financière réalisé à l'ESC Lyon, Pierre-Yves Dargaud a assuré les fonctions de contrôle de gestion puis de direction financière de plusieurs SSII dans le groupe Sligos devenu Atos. Il a ensuite été directeur général de MJ Informatique, puis a fondé en 1992 Euro Fi Conseils, société-conseil en fusions et acquisitions spécialisée dans le secteur des SSII ; celle-ci, a rejoint le Groupe Apax Partners mi-1999. Après avoir présidé Access2Net, fonds d'investissement spécialisé dans les logiciels d'entreprise, à partir de mi-2000, dont il reste aujourd'hui le président du directeur, il est le fondateur d'APM début 2003.

C'est le volume record du volume des acquisitions ayant impliqué un acteur français du secteur IT (logiciels et services) en 2014. Dans l'hexagone, avec 4,8 milliard, le volume du chiffre d'affaires des acquisitions progresse de 132 %, en comparaison du montant de 2,1 milliard d'euros de 2013. Hors des frontières, les acquisitions françaises à l'international s'envolent également à 1,4 milliards en hausse de 150%.

A eux seuls, 4 mega deals pèsent 4,3 milliards d'euros, soit 70% du total: l'acquisition de Steria par Sopra, qui donne naissance au n°3 des ESN françaises (35 000 personnes et 3 Milliard € de chiffre d'affaires); les rachats du français Bull et de la branche informatique de l'américain Xerox par Atos; ainsi que la vente de l'activité CRM de Cegedim à IMS Health.

C'est donc grâce au retour des mega deals que les fusions-acquisitions du secteur IT auront battu tous les records en 2014. Sans eux, le millésime eut été dans la moyenne observée par le baromètre APM depuis 18 ans, avec néanmoins, ressortant à 146 opérations en France, une croissance de 16 % du nombre de rachats. Le millésime 2013 comptait déjà de belles affaires avec les rachats d'Osiatiss et d'Euriware mais celui de 2014, par son ampleur puissante et inédite, constitue une illustration spectaculaire de la consolidation du secteur IT sur fond de globalisation et d'industrialisation.

En France, ce sont les ESN qui, avec 94 opérations pour 4 milliard d'euros, tirent la croissance du volume. Tous les records précédents sont dépassés, aussi bien ceux de l'exercice 2005, année du rachat d'Unilog par Logica, que ceux de l'année 2003 qui avait vu simultanément Atos avaler SemaSchlumberger et Cap Gemini acheter Transiciel. Dans le secteur du logiciel, léger fléchissement du nombre d'opérations (52 contre 56 en 2013), mais spectaculaire hausse du volume avec 871 M€ (contre 433 M€ en 2013) due à l'effet Cegedim, le marché témoignant d'une très bonne dynamique avec pour la quatrième fois en cinq ans plus de 50 cessions d'éditeurs.

Les fusions-acquisitions transfrontalières confirment leur dynamisme. En effet, en France, avec 652 M€ pour 24 opérations, l'exercice 2014 confirme l'intérêt des acquéreurs étrangers, principalement anglo-saxons, pour des pépites françaises que les acquéreurs tricolores ne parviennent pas à bien valoriser. Après l'arrivée en fanfare des ESN indiennes en 2013 (Alti acquis par Tata et Equinox Consulting par Cognizant), 2014 aura vu l'indo-américain Synechron acheter TeamTrade, un fleuron français de l'intégration des progiciels métiers dans les BFI européennes. Du côté des éditeurs, nous aurons remarqué les rachats d'Orsyp par Automic, de Crossknowledge par Wiley ou encore de Fircosoft par Reed Elsevier.

Par effet miroir, les acquisitions françaises à l'étranger ont fortement progressé avec 41 opérations contre 33 en 2013 avec des champions nationaux à l'attaque. L'explosion transfrontalière du volume est due à une grosse opération, celle qui a vu Atos, quatre ans après celle de Siemens IT Solutions, procéder à l'acquisition de la branche informatique de l'américain Xerox, soit un périmètre de 850 M€. Les éditeurs français sont restés un peu timorés dans leur politique d'expansion internationale et seule Dassault Systèmes s'est, une fois de plus, distinguée avec trois acquisitions hors des frontières, aux USA, Pays Bas et en Allemagne. Le choix des destinations reste sensiblement identique d'une année sur l'autre avec la zone EMEA qui continue de dominer (29 opérations sur 41, soit 71%). Les fonds d'investissement sont restés à l'écart du mouvement avec seulement 11 transactions pour un volume de 109 M€, témoignant, malgré des succès marquants, d'une méfiance persistante des financiers vis-à-vis du secteur.

L'horizon du M&A IT apparait très porteur et la tendance de fond est définitivement à la multiplication des fusions-acquisitions dans le secteur des logiciels et des services. Les facteurs d'amplification des opérations de fusions-acquisitions sont bien identifiés et semblent durables: présence de nombreux prédateurs nationaux et internationaux à l'appétit accru et aux capacités financières considérables, contexte de concentration de l'offre sous la pression des grands clients, croissance organique au ralenti poussant à accroître les périmètres d'activité par croissance externe, transformation profonde des services informatiques en fournisseurs de solutions et des éditeurs de logiciels dont la migration en mode cloud s'accélère parfois douloureusement.

Ce mouvement de fond se poursuivra inéluctablement et les acteurs du secteur, confrontés à une croissance organique durablement ralentie en Europe, favoriseront plus que jamais la croissance externe pour trouver des relais de croissance et poursuivre leur développement, comme les récents rachats d'E-front, de Weezevent ou encore d'Oxya sont venus le rappeler en ce début d'année 2015.